

André (*Jacques-Louis-Sylvain*) 1913-2003

Associé-correspondant national (1970-2003)

Jacques André est né le 19 octobre 1913 à Bagneux (Maine-et-Loire), fils de Sylvain-Joseph-Émile André (1882-1940) et de Louise-Joséphine-Marie-Anne Gelas (1885-). Son père, saint-cyrien de la promotion de La Tour d'Auvergne (1903-1905), officier de la Légion d'honneur, colonel commandant du 12^e régiment d'artillerie, a été tué à Blaregnies (Hainaut, Belgique) le 23 mai 1940 et a été inhumé au cimetière militaire français de Chastres, au Brabant wallon.

À la suite de son père, Jacques André intègre l'École spéciale militaire de Saint-Cyr, promotion du Tafilalet (1931-1933). Sous-lieutenant le 1^{er} octobre 1933, il opte pour la cavalerie et suit la formation à l'École de la cavalerie et du train de Saumur puis est affecté au 18^e régiment de chasseurs à cheval de Saint-Avoid le 10 septembre 1934. Promu lieutenant le 17 octobre 1938, il est officier instructeur à l'École de Saumur. Au début de la Seconde Guerre mondiale, il est affecté le 9 septembre 1939 au 12^e puis au 11^e régiment de dragons portés, commandant de l'escadron de reconnaissance de la 3^e division légère mécanique. Fait prisonnier le 7 juin 1940, il s'évade et rejoint son unité le 8 juillet. Au sein de l'armée d'armistice, il est affecté le 14 novembre 1940 au 2^e régiment de chasseurs d'Afrique en Algérie. Capitaine le 25 septembre 1941, il est engagé dans la zone des opérations et passe en Tunisie le 1^{er} décembre 1942. Il rejoint l'Algérie le 3 mars 1943 et, le 1^{er} septembre, est nommé commandant du 5^e escadron du 3^e régiment de chasseurs d'Afrique. Embarqué à Oran le 9 août 1944 et débarqué à Saint-Tropez le 16, il participe aux campagnes de la Libération au sein de la 1^{ère} armée.

La paix revenue, le capitaine André est affecté le 25 juillet 1945 au centre d'instruction de l'Arme blindée-cavalerie de Saumur puis, nommé chef d'escadrons le 1^{er} octobre 1947, sert au 4^e bureau de l'état-major général des forces armées de juin 1949 à 1953. Après avoir obtenu le brevet d'état-major de l'École supérieure de Guerre, nommé lieutenant-colonel le 1^{er} juillet 1954, il rejoint en juin 1955 la base d'opérations 901 à Offenbourg (Allemagne) en qualité de chef d'état-major. Le 7 avril 1956, il embarque pour Saïgon et rejoint le poste d'attaché militaire au Laos qu'il dirige du 26 avril 1954 au 11 avril 1958. Affecté en Algérie en mai 1958, commandant du 6^e régiment de spahis marocains, il est promu colonel le 1^{er} juillet 1959 et en octobre, commande le secteur de Bordj-Bou-Arréridj jusqu'en mai 1960, devenant ensuite chef d'état-major de la région territoriale et du corps d'armée de Constantine (1960-1961).

De retour en France en mai 1961 puis affecté aux forces françaises en Allemagne, le colonel André devient adjoint du commandant de la 2^e brigade mécanisée de Landau puis, en octobre 1963, chef d'état-major de la 10^e région militaire de Tours. Promu général de brigade le 1^{er} août 1965, il commande la subdivision militaire de Meurthe-et-Moselle à Nancy puis, général de division le 1^{er} mars 1969, la 12^e région militaire d'août 1971 à son départ en 2^e section, le 19 octobre 1973.

Le général André est fait chevalier de la Légion d'honneur le 25 janvier 1943, promu officier le 9 décembre 1955 puis commandeur le 10 août 1966. Titulaire de six citations, deux à l'ordre de l'armée et quatre à l'ordre du corps d'armée, il est décoré de la Croix de guerre 1939-1945 avec deux palmes et deux étoiles de vermeil, de la Croix de la Valeur militaire avec deux étoiles de vermeil, de la Médaille des opérations de sécurité et de maintien de l'ordre avec l'agrafe « Algérie ». Il est encore titulaire de la *Distinguished Service Cross* de l'armée américaine.

Alors qu'il sert à Nancy, le général André est invité à rejoindre l'Académie de Stanislas. Sur le rapport de la commission composée du docteur Georges (Rapporteur), Louis Facq et André Rosambert présenté le 10 décembre 1969, il est élu associé-correspondant national le 16

janvier 1970. Avant de quitter Nancy, il fait, le 21 mai 1971, une communication intitulée « Le débarquement de Provence » (Non publiée).

Le général André a épousé Maria-Lina Robert (1917-2006) de laquelle il a deux fils et une fille. Il décède à Paris le 3 février 2003. [Alain Petiot. Mars 2026]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier du général André ; *Mémoires de l'Académie de Stanislas* (1969-1970), p. 79 ; Service historique de la Défense, GR 1KT 1324.